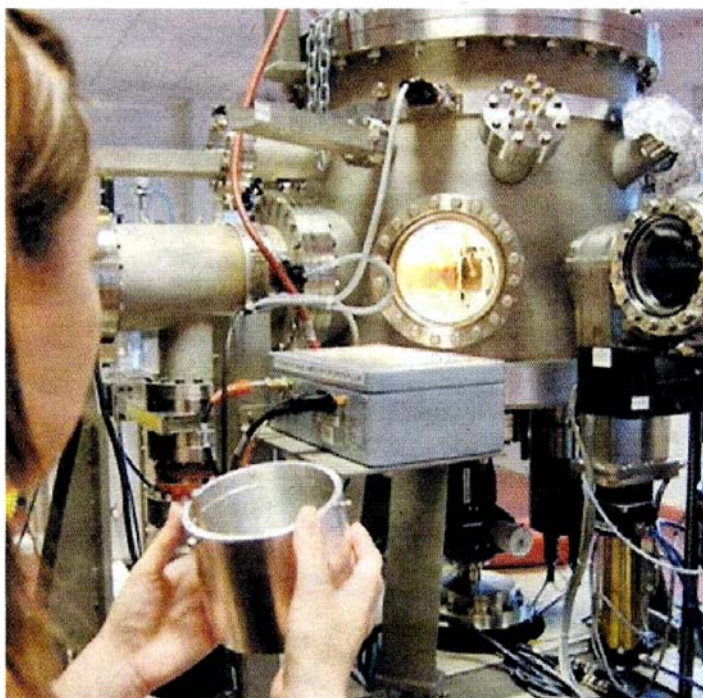


Luxembourg

L'infiniment petit pose d'immenses questions

BELVAUX - La question des nanotechnologies agite l'opinion. Leur développement est-il vraiment sûr?

«L'utilisation de nanomatériaux remonte à 500 ans déjà avec l'apparition des premiers vitraux colorés», assure Damien Lenoble. Chef de l'unité nanomatériaux et nanotechnologies du CRP-Lippmann, le chercheur travaille sur deux domaines en particulier: l'application courante de ces technologies dans la médecine, l'industrie ou la biologie, mais aussi leur impact sur la santé et l'environnement. «Sur la question des risques, il y a une grande réflexion à mener au niveau européen avec la réalisation de protocoles avant la mise sur le mar-



Si la planète Terre avait la taille d'un mètre, un nanomètre aurait alors la taille d'un ballon de football.

ché de certains produits», prévient-il.

En tant que centre de recherche public, le CRP-Lippmann peut davantage travailler sur ces questions. «Nous poussons l'analyse sur l'impact des nanomatériaux, la durabilité de la structure et son cycle de vie. Après, nous voyons s'il existe un risque, si nous pouvons le contrôler ou s'il faut changer de matériau», poursuit Damien Lenoble. Pour lui, l'introduction de nanomatériaux dans des produits de grande consommation, comme les cosmétiques, devrait être étudiée cas par cas en prenant soin de vérifier l'impact sur le long terme de ces produits, «notamment sur l'environnement, ce que les laboratoires privés ne prennent pas en compte».

Patrick Théry